

Il gravit l'escalier,

*Depuis son accident, il marche comme il peut,
Les jambes, c'est pas terrible, les bras c'est déjà mieux.
Oh rien de vraiment grave, jambe gauche une fracture,
Le tibia de la droite rien qu'une petite cassure.
Bras droit, c'est l'humérus qui a le plus morfler,
Quant à son poignet gauche, il est à peine foulé.
Le visage ça va, l'œil droit c'est deux fois rien.
Quand on y réfléchit, en fait il s'en tire bien !
L'homme de science lui a dit, c'est l'histoire de trois mois,
Alors, en attendant, ne recommencez pas !
Qu'est-ce que vous pouvez faire ? Faites-donc des mots croisés !
Aaah, vous ne pouvez pas, regardez la télé !
Vous pourrez remanger quand j'enlèverais les fils,
Il avait dit quinze jours, un dimanche pas facile.
Pourquoi notre patient a attendu mardi ?
C'est parce que le médecin fait repos le lundi !
Avec forte patience, les trois mois sont passés,
Plus aucun point de suture, les plâtres sont retirés.
Alors c'est décidé, aujourd'hui il y va,
Depuis qu'il est rentré, il ne rêve que de ça !
Se remettre à l'ordi, écrire quelques lignes,
Renouer avec les mots et ne plus être hors-ligne.
Il regarde l'escalier, quinze marches le compose
Aucune hésitation et surtout pas de pause !
Ces marches lui sont connues, il attaque la première,
Il regarde la seconde et il n'est pas peu fier.
Il entend un craquement, un genou qui plie mal,
Une première grimace, c'est certain ça fait mal.
Pas question de lâcher, il doit y arriver,
Une seconde grimace, le mollet a tourné.
Alors pour la troisième, il fait très attention,
Ne pas aller trop vite, surtout pas de pression.
Il est à l'arrivée du premier quart tournant,
Déjà un bel effort mais faut prendre ce tournant,
Il lève son pied gauche, c'est là que ça se gâte,
La marche s'est dérobée et voilà qu'il la rate.
Sa perte d'équilibre l'envoie sur le poteau,
Le bleu qu'il n'avait plus se reforme aussitôt.
Se relever tout de suite, ne pas abandonner,*

*Il en a fait devise, c'est toute sa fierté.
Le temps de se reprendre, le voilà qu'il repart,
Une seule destination, gravir ce deuxième quart.
La rampe va l'aider, sa main droite l'accroche,
C'est à ce moment-là que cette rampe se décroche.
Plus de peur que de mal, il n'a pas basculé,
Un simple mouvement de rein et il s'est retourné.
Son séant bien calé, il prend une décision,
Monter cet escalier dans cette position.
La fin du second quart, il commence à sourire,
Il n'y a pas d'urgence, pas besoin de courir.
D'ailleurs il ne peut pas et il ne le veut pas,
Il se tourne légèrement et veut tendre son bras.
C'est bien là le problème, il avait oublié,
À l'angle de ce quart, le poteau est cassé.
S'en autre hésitation, il fait une volte-face,
À cet instant précis le chat lui griffe la face.
La joue est entaillée et du sang s'en écoule,
Il adore sa bête mais là ce n'est pas cool,
D'autant que la surprise lui fait perdre l'équilibre,
La présence du chat n'était pas prévisible.
Il n'a pas eu le temps d'éviter la rencontre
Alors le nez de marche et le sien se rencontre.
Le courage à deux mains, il reprend l'ascension,
Il ne sait plus très bien quelle est sa position.
Les yeux se sont noircis, il ne voit plus grand-chose,
Il serait sûrement temps de faire une petite pause.
Il n'en n'est pas question, il ne lâchera pas,
Tant pis pour cette lèvre, il n'en pleurera pas.
Il lui semble distinguer, la porte de sa chambre,
Il se met à rêver au repos qu'il va prendre.
Ce qui est suffisant pour reprendre du courage,
L'idée d'y parvenir lui redonne la rage.
Y mettre toutes ses forces pour atteindre l'objectif,
Faire preuve de bravoure et rester combatif.
Les quelques marches qui restent ne peuvent pas lui faire peur,
Il faut quand même savoir qu'il était bon grimpeur !
Il lance le compte à rebours et commence donc à quatre,
Alors qu'il se dit « trois », le voilà à quatre pattes.
Une histoire de chausson qui ne tient pas très bien,
Le mieux c'est de l'enlever, il ne lui sert à rien.*

*Ça va, pas de dégât, torsion de la main gauche,
Il finit par faire croire, qu'il est quelque peu gauche ;
Mais bon, pas de jugement, l'homme est très courageux,
Dans un tel moment, personne ne ferait mieux ???
Il ne reste que deux marches, c'est pour lui une victoire,
Son fils vient en courant, voilà une autre histoire.
Le petit est content que son papa soit là,
En voyant son enfant, papa loupe son pas.
Le palier s'offre à lui, il peut s'y étaler,
Comme il n'a pas le choix, refus de s'en priver !
L'instant est bien choisi pour la méditation,
Moment de solitude pour mures réflexions.
Ça va comme tu veux ? Lui lance sa chérie.
Alors tu en est où ? Ah bon, tu as fini.
Madame est fière pour lui, il y est arrivé,
Elle lui lance tendrement : « Chéri, tu viens manger ? »*

B.F. juillet 2023